

# GYMNASTIQUE D'AUTREFOIS

## Fête fédérale 1909 à Lausanne : l'art de transformer un déficit en bénéfice

La Fête fédérale de 1909 à Lausanne est limitée aux compétitions masculines, concours de sections et trois concours individuels, avec près de 12'000 gymnastes dont 8'000 concurrents dans une ville de 60'000 habitant-e-s. À l'époque, cette proportion, pourtant inférieure à celle de 2025, fait peur aux organisateurs. La candidature, en 1907, est chaudement discutée au sein des sociétés locales de gymnastique, d'autant que les comptes de la fête de Berne en 1906 (dépenses d'un million de francs) inquiètent.

La décision prise, le Comité d'organisation assure ses arrières en constituant un fonds de garantie qui réunit rapidement 30'000 francs en 600 parts de 50 francs. Pour comparer avec le coût de la vie en 2024, on peut multiplier les chiffres par 10 au minimum, voire par 20 si l'on se base uniquement sur le salaire de l'heure des ouvriers du bâtiment.

Une bonne partie des revenus est constituée par les cartes de fête : 14 francs pour la carte complète (croix de fête, 4 logements, 4 repas principaux avec une bouteille de vin pour 2, et 1 entrée de soirée). Les petits déjeuners, collations et autres repas sont en plus. Deux gigantesques cantines (10'000 et 4'000 places) doivent également assurer des rentrées importantes pour rentabiliser l'aménagement de l'esplanade de Beaulieu (gradins, cantines, emplacements de concours) qui coûte 115'000 francs.



*Concours de section : sauts sous la pluie (photo du rapport du Jury).*

Les gymnastes et le public sont au rendez-vous, la fête est un succès populaire ! Mais les mois de juin et juillet sont catastrophiques du point de vue de la météo. Il neige à 1'700 m en juillet et la pluie arrose copieusement la plus grande partie de la fête. La cantine à bière est réquisitionnée pour abriter une partie des concours et vend donc moins que prévu ; le public est nombreux mais ne s'attarde pas. Le dernier jour de la fête, le CO annonce dans la presse locale que les parts du capital de garantie ne seront pas remboursées, malgré quoi un déficit de 20'000 francs est à prévoir.

Il est aussitôt décidé, avec le soutien de la Société cantonale vaudoise de gymnastique, d'organiser une série de manifestations supplémentaires une semaine plus tard : trois soirées sous la cantine avec productions de sociétés lausannoises et, le dimanche après-midi 18 juillet, un spectacle sur la place de fête. Trente-trois sections (28 vaudoises, quatre gene-

voises et une fribourgeoise) présentent des productions et rejouent les préliminaires généraux (1'200 gymnastes). Cinq fanfares sont aussi de la partie. Deux mille filles et garçons des écoles primaires présentent enfin leurs exercices d'ensemble, supprimés la semaine précédente à cause de la pluie. Il fait si beau que 30 de ces enfants sont victimes d'insolactions. Le CO engrange 10'000 francs après avoir remboursé les frais de déplacement de tout ce monde. La presse locale et gymnique ne tarit pas d'éloge sur cet élan de solidarité.

Par ailleurs, les listes de souscriptions de dons d'honneur sont revigorées et totalisent plus de 36'000 francs en octobre. Le tirage au sort des cartes postale avec numéro de tombola, le 16 août, fait constater que les 60'000 exemplaires publiés ont été vendus (20 centimes) ce qui laisse quelques milliers de francs de bénéfice ; la revente des boissons non écouleées, des 95 tonnes de paille des cantonnements



*Reprise des exercices généraux lors de la manifestation de solidarité du 18 juillet (la Patrie Suisse, N°414/1909).*

et d'autres petits matériels est également un succès.

Le 31 janvier 1910, le CO publie ses comptes, « un résultat aussi inattendu qu'inespéré » : il a remboursé les parts du fonds de garantie et affiche un bénéfice de 31'713.70 francs. La SFG prélève 2'450.- francs. Des dons (5'200 francs) sont attribués à des bonnes œuvres lausannoises, 1'500.- francs remercient la SCVG pour sa

contribution aux manifestations de solidarité ; la société de gymnastique lausannoise du Grütli reçoit un don de 500 francs. Chacune des trois sociétés organisatrices (Bourgeoise, Amis-Gyms, Hommes) reçoit 7'354.10 francs. Ce résultat évite la banqueroute des sociétés lausannoises et assure l'avenir de fêtes fédérales viables malgré leur gigantisme croissant.

On peut bien sûr se demander si le CO n'a pas sciemment noirci le tableau pour stimuler la générosité publique, mais il est évident que c'est le soutien des gymnastes vaudois et de la population lausannoise qui a sauvé les finances de la fête. On en aura aussi besoin en 2025, indépendamment de l'aspect financier !

*Jean-François Martin*



*Le cortège du dimanche 11 juillet (la Patrie Suisse, N°413/1909).*